

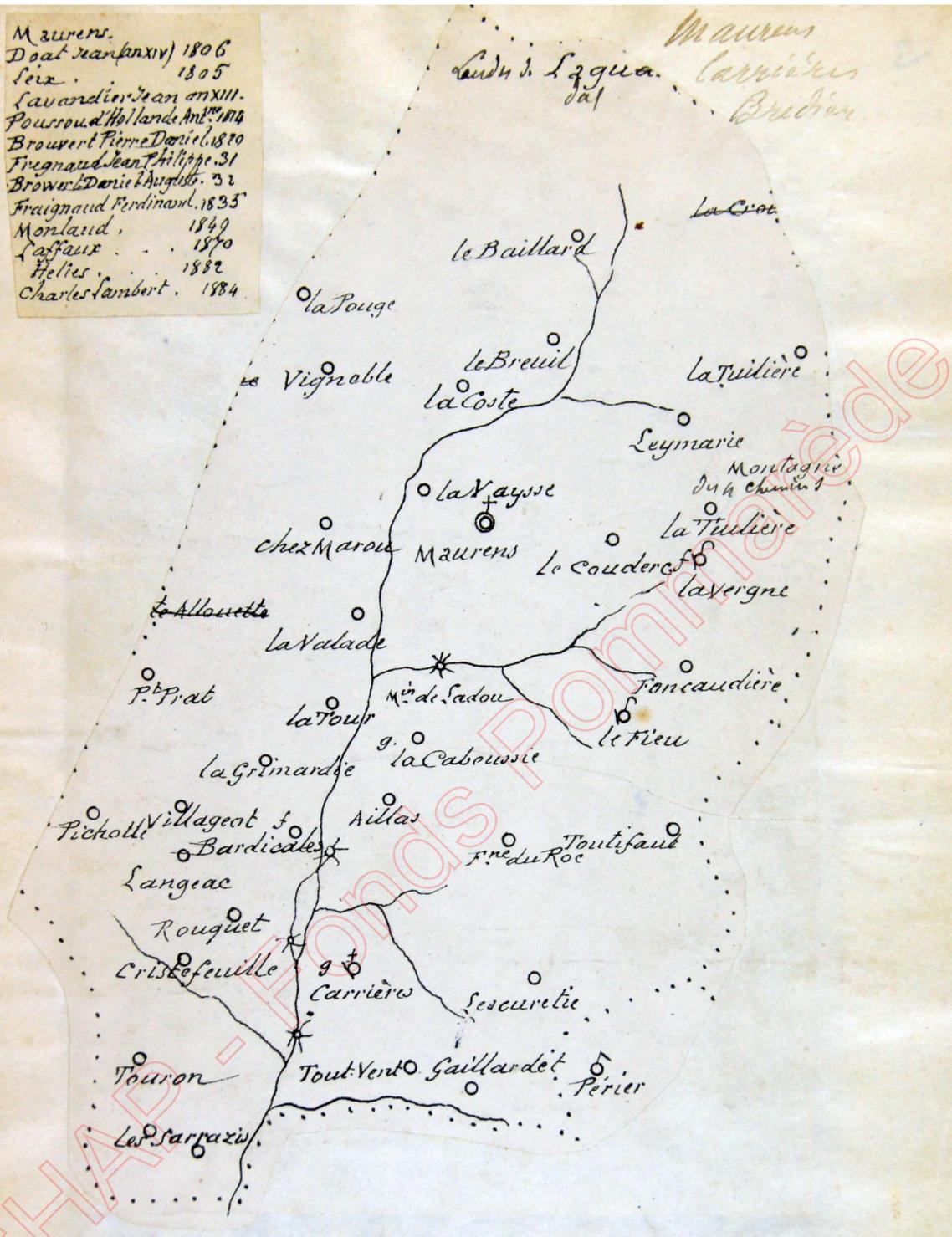
Chanoine Brugière

# Maurens



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède

Maurens.  
 Doat Jean (XIV) 1806  
 Leix . . . . . 1805  
 Savardier Jean an XIII.  
 Pourrou d'Hollande An<sup>10</sup> 1816  
 Brouvert Pierre Daniel. 1820  
 Freignaud Jean Philippe. 31  
 Brown Daniel Auguste. 32  
 Fraignaud Ferdinand. 1833  
 Monlaud . . . . . 1849  
 Lafaur . . . . . 1870  
 Helies . . . . . 1882  
 Charles Lambert . 1884



146 le bourg 70m	Fno du Roc. 35.	le Prieur (le Pénier) 45m
Aillas 2 1/2	le Tieu. 25E. 20	Rouquet 37m
le Baillard. 2NE	5 (ou Flot) (2 1/2 SE)	les Sarraxis 650. 9
Beauregard. 450	Gaillardet. 45	Toucarne 3750
le Bost. 105, 205, id,	la Grimardie. 350. 12	Touron. 57m
Brandes 45.	laugeac. 350	5. la Tour 17m
le Breuil. 1 1/2 N.	les curetles. 45E. 28	Toutifaud 4
g. Caboussie. 25.	5 leymarie. 1 1/2 NE. 18.	Tout Vent. 47m
g. Carrières. 45.	14 chez Marou. 10.	la Truilière. 3NE
la Coste. 1 1/2 ND.	20 Min de Sadou. 15	la Valade 17m
le Couderc. 1E	25 P. Prat. 350	la Vaysse 70
Crisalem. 450	Pichotte. 350	la Vergne. 1 1/2 E. 19
Crisfeuille. 450	la Pouge. 20N	Villageot. 450. 4
g. Foncaudière. 1 1/2 E.	4 le Pourcal (?)	Vignoble (?) 20N
Kontaine. 2 1/2 NE	le Pénier. 45E	4 Bredier.

Maurès. 1950 hab. dont 215 au bourg; 300 comm.;  
2.256 hect.; 82<sup>m</sup> 164<sup>m</sup> allit.; à 13<sup>K</sup> de Villambard;  
à 11<sup>K</sup> de Bergerac; 42<sup>K</sup> de Périgueux.  
Revenus (Commune en 1884) 62; 70 X 32  
Revenus (Fabrique en 1881) 1453<sup>fr</sup> (ch. 635<sup>fr</sup>)  
Sol: Crétacé supérieur. (Carrières. Mollasse.  
Cette commune est située sur un coteau inégal cou-  
pé par quelques vallées peu larges, renfermant  
des prairies naturelles; elle n'a qu'un petit ruis-  
seau qui grossi par les eaux de la fontaine  
de Sadoix dont il porte le nom traverse une  
partie de la commune et fait aller 4 petits mou-  
lins à blé qui manquent souvent d'eau et  
une seirie. Il y a deux petits étangs l'un à l'est,  
l'autre à l'ouest de M à 12 ares et sans cen-  
tre du bourg une mare de 60 centiares qui sert à  
abreuver les bestiaux et servit d'un grand secours  
en cas d'incendie. Il y a une quinzaine de fon-  
taines dont les plus remarquables sont celles  
de Sadoix, du Gros Roc aux alentours de laquelle  
on remarque quelques pétrifications peu curieuses;  
de Saverge; de Bardicales; cette dernière  
est ferrugineuse et a dit-on la propriété de  
guérir de l'hydropisie; etc. Il y a plusieurs  
carrières de pierres à bâtir considérables et  
de bonne qualité particulièrement celle  
de Font Barade; une carrière de grès dont les  
produits sont expédiés à Bordeaux. Sol partie  
argileux, partie sablonneux et quelque peu  
calcaire. — Produits: froment, maïs, pommes  
de terre, châtaignes, foin etc. Houille  
mines de fer au Bréuil et au Baillard villages,  
au nord de la commune qui n'ont pas été fouillés.  
Air sain. Sauf deux ou trois maisons bourgeoises  
la population se compose entièrement de paysans.  
L'esprit religieux est assez bon, la paroisse est  
vaste et par conséquent difficile à desservir.  
Étymologie. La commune tire son nom des Mau-  
rés qui ont occupé la contrée pendant quelque  
temps, à ce que l'on croit; il y a le village des Sarasin.

Origines, & Ecel. *ste* Maria de Maurens, et ecel. *ste* Maria de Maurens (Pouilles du XIII<sup>e</sup> siècle); & ecel. de Maurens (P. de 1382); & Notre-Dame de Maurens (coll.) (le Prieuré de Monbrion, Charreple) » Pouille de 1516-1538); & ecel. de Maurens » (Panc. de 1556); & la Cure de Maurens » (P. de 1640); & *ste* Maria de Maurens, coll. le pr. de Monbrion » (Pouille vers 1780) etc. à Maurens » 1365 (L'Espine, Châtel. de Bergerac). Titulaire et Patron: Notre-Dame de l'Assomption, 15 août. Statist. de l'Evêché et pouilles, voy. plus haut, origines.

On fête aussi *St*-Eutrope, le 30 avril. Dans la matinée il y a plusieurs messes à la paroisse où accourent un grand nombre de fidèles qui se font lire les saints Evangiles, font bénir du vin et se rendent ensuite pour la plupart à la fontaine de *St*-Eutrope où ils se lavent et emportent de l'eau à laquelle on attribue la vertu de calmer et faire cesser les douleurs. Cet endroit se nomme le Moustier, il est près du village de Laccoste et il y avait, assure-t-on, une église dédiée à *St*-Eutrope, qui était l'église paroissiale et fut détruite au XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle. On distingue encore l'enceinte de l'ancien cimetière où l'on a découvert il y a quelques années des tombeaux creusés dans le rocher et un vieux bénitier creusé dans une pierre dure avec anserons aux angles.

Après la destruction de cette église et des châteaux de la paroisse par les Anglais, le châtelain du bourg de Maurens qui d'après une légende, devorait les petits enfants, fut touché de repentir et pour racheter ses crimes fit reconstruire l'église paroissiale qu'elle adora à la tour qui restait encore de son château en employant les matériaux de plusieurs églises voisines qui étaient en ruines, notamment de celles de *St*-Eutrope près de Laccoste où se trouve une ancienne

maison de construction anglaise que les habitants désignent comme étant autrefois le presbytère, et les restes d'une autre chapelle dédiée à la <sup>St</sup>e Vierge à la sortie du bourg à une croix où l'on se rend chaque année processionnellement le 15 août.

L'église consiste en une seule nef lambrisée fermant un carré long de 25m sur 7m. Elle a deux chapelles. La sacristie et le clocher sont les restes du vieux château auquel on a uni le corps de l'église. Sur les parois extérieures du clocher on remarque des coups de biscaïens dont les empreintes sont profondément gravées sur les pierres.

Dans l'intérieur de l'église on voit une belle chaire dont le corps, l'escalier et l'abat-vois sont d'une seule pierre sculptée.

Un tableau de l'Assomption décore le maître autel. Le bénitier formé par un seul coquillage mesure par moins d'0m70<sup>em</sup> de largeur et pèse 50 kilogrammes.

Cloche. (Inscription): « Libera nos Domine a fure et tempestate. Sancta Maria ora pro nobis. » Messire Jean-Baptiste de Sabrouse Curé. M<sup>r</sup> Antoine de Lespinasse sieur de Morlaud parain, et Jeanne Pineau damoiselle de Fraigneau marraine. + Courtois F. 1743. »  
Presbytère. Le presbytère est près de l'église; il a besoin de réparations; le jardin est vaste et le cure a de plus une terre.

M<sup>r</sup> Maxières, Curé de Maurins, fit agrandir l'église d'un tiers et construire à ses frais le presbytère et le donna à la paroisse. Il fut vendu nationalement le 8 messidor an IV. Gervais Berrut s'en rendit adjudicataire pour 4.920 y compris une bâtisse dépendante du presbytère de Bergerac (Archiv. de la Dord. série R 76 n<sup>o</sup> 255). L'ordonnance royale du 27 juin 1824 autorise l'acquisition moyennant 3.000<sup>fr</sup> de la maison presbytérale appartenant au S<sup>r</sup> Sabrou, l'acte de vente du 22 août 1824 devant le S<sup>r</sup> Eyguière notaire à S<sup>t</sup> Jean d'Eyraud - Arch. de la Dord. série 0.)  
22 juillet 1836 acquisition de 100<sup>fr</sup> ligues aux pauvres par Sabrou desservant. (Ibidem).

Cimetière situé hors du bourg. - Vers 1846 on trouva dans une terre très voisine de l'église plusieurs tombeaux en briques de forme elliptique allongée. Ces briques mesuraient 0,30<sup>m</sup> de long sur 0,18<sup>m</sup> de largeur et 0,06<sup>m</sup> d'épaisseur. Le fond était formé par des briques semblables, ainsi que les cotés dont la profondeur intérieure était d'environ 0,33<sup>m</sup>. La partie de la tête était moins creusée que la partie inférieure du corps et formait avec la partie destinée aux épaules une espèce de trilobe. Le

dessus était aussi en briques et le tout relié par de bon mortier à chaux et à sable. Il y avait également des tombeaux semblables mais creusés dans une pierre du pays et recouverts de dalles de même nature.

- Fondation de 8 messis sur une terre (?) - confrérie du scapulaire 25 janvier 1843.

8 Dans un village appelé le Tieu un propriétaire en creusant le sol il y a quelques années fit la découverte d'un ancien édifice qu'on appelle encore l'abbaye mais on ne sait à quel ordre elle appartenait.

L'ordre de Grandmont avait une maison dans la paroisse de Maurens; il y avait cinq religieux en 1295. la bulle de Jean XXII l'unit au Couvent de Carrigue, diocèse d'Agen. Cette maison appelée de Breda serait Bredier d'après le sentiment de M. l'abbé Goyhenèche. Bredier fait partie de la paroisse de Queyssac. (Bull. arch. VI. 244)

Le 12 septembre 1304 Clément V envoya ses visiteurs au prieuré de Maurens (Itinér. de Clém. V).

- Près du village de Jacoste est un lieu appelé le Moutier. Il y a aussi le Mortier dans la paroisse de Queyssac.

Près du bourg est un lieu nommé la Chapelle; il y en avait une autrefois qu'on remplaça par une grande croix de bois où avant la Révolution on allait en procession.

8. Au village de Carriers on a trouvé les fondations d'une Chapelle; sur plusieurs pierres qui en provenaient on voyait la lettre V surmontée d'une croix. Le lieu où sont les fondations s'appelle encore la terre de la Chapelle.

8. Il existait anciennement trois châteaux dans la commune: l'un dans le bourg appelé le Colombier, un autre appelé le Pinard le troisième la Tour. Tous ont été détruits. De celui de Colombier il reste encore plusieurs vastes souterrains. Sur l'emplacement de celui de la Tour qui était assis dans un lieu très élevé est bâtie aujourd'hui une maison de riches cultivateurs.

Les archives de Pau renferment plusieurs documents relatifs à la seigneurie de Maurens. (Archiv. de Pau F. 768.) « Un échange de cette seigneurie contre celles de Pomicers de Ciorac entre Philippe de Valois et Pierre de Maurens »; « Donation du château de Maurens par Pierre de Pomicers seigneur de Maurens à Roger Bernard Comte de Périgord »; « Lettres du Prince de Galles au sénéchal de Périgord sur la restitution des châteaux de Maurens, Montlondier et la Tour-Blanche réclamés par le Comte de Périgord Archambaud IV. » (Ibid. et série F. 27. 1360. 1365).

(Roll. Gascons, De anno 21 Eduardini) fol. 48.  
N° 16. q. De loco de Maurenz in diac. ne frag.  
cum alto et basso iusticiata concessa Bert. de  
Pomeris. 3 jun. 1186. C. 1)

- Lettres de Charles VII maintenant le comte  
de Périgord dans la possession de la seigneurie  
de Maurenz (Arch. de Pau F. 768).

Cures de Maurenz.  
Pierre Milon, chapelain 1314. de Saporte. 1722. 1740.  
Dumas. 1626. Montaigne des. 1740. 47.  
Ducluzel. 1652. 1677. Sabrouse. 1747.  
Frédérant. 1677. 90. Maxieras.  
Bariteau. 1690. Cheyrade.

de Vassougne 1690. 1722. Sabro.  
- Le curé Sabro et quatre de ses paroissiens  
zélés pour la foi furent conduits dans les pri-  
sons de Périgueux à la Révolution et me-  
durent leur salut qu'à la chute de Robespierre.

- En ce siècle un nommé Saverre chef d'une  
famille étrangère qui était venue s'établir  
à Maurenz fut condamné aux travaux for-  
cés à perpétuité pour tentative d'assassinat  
sur la personne du curé Sabro; ses deux fils,  
Paulin et Adolphe, furent exécutés par vol  
à main armée de la recette particulière.

Familles: (à voir) Fraigneau, Mouleau, Baillot,  
Simonnet.

Butte de Balmoute près du village de Sescuret.  
Tertre des Gabioles, pic très élevé aux confins de  
Maurenz, Montagnac, Belemnac et St Julien.  
Pic des 4 Chemins. Pic de Toutifaut.

F. Entre St Julien et Maurenz, sur les confins, une  
dolmen (Peyrelevade). En divers endroits de la  
commune on aperçoit des blocs de grès ayant  
la forme de dolmens, mais comme ils ont  
été mutilés pour en extraire des pavés on ne  
peut décider sûrement s'ils appartiennent  
à des monuments druidiques.

g. Au village de Carrière une grotte offrant  
deux compartiments. - Autre grotte à la  
Caboussie et une troisième à Foncaudière. Elles  
paraissent toutes avoir été creusées de main d'homme.  
- 5 gros et anciens ornements sur la place publique;  
un autre au village de Lacoste; un gros mo-  
yer à Foncaudière.

- Epoque révolutionnaire. En 1794 on sonnait  
encore l'Angelus à Maurenz. Une compagnie  
de la Garde nationale de Bergerac fut enva-  
yée pour mettre fin à cette coutume an-  
ti-révolutionnaire. L'officier municipal fit  
enlever la corde de la cloche et la troupe sa-  
tisfaite célébra son triomphe par de copieuses  
libations. Comme ils se retournaient survint  
une dispute entre eux dans laquelle l'un d'entr'eux  
reçut un coup de sabre qui lui ôta la vie.

(Maurens. suite.) On tint le club dans l'église, on  
brûla au-dehors les bancs et les chaises; la  
chaire fut dégradée, la croix du cimetière  
abattue et celle où l'on se rendait en procession  
le 15 août servit à chauffer le four d'un  
insigne révolutionnaire.

Il y a quelques années (la note est de 1845)  
un habitant pria un de ses amis de venir lui  
aider à faucher son pré. Celui-ci qui avait fa-  
cilement accédé à sa demande lui fit sans  
le vouloir avec sa faux une blessure qui ge-  
cessionna une mort prochaine. Le jour que le  
pré avait été fauché était un dimanche.

On rapporte que lorsque les Anglais furent chassés  
de la ville de Bergerac, les habitants de la pa-  
roisse de Maurens aidèrent les Bergeracois à  
les repousser vers la Réole. On ajoute qu'il se li-  
vra sur un tertre du Montbazillac un combat  
d'arrière où le détachement de Maurens battit  
une partie de la troupe anglaise. Ce tertre por-  
te depuis, dit-on, à cause de ce souvenir le  
nom de Tertre de Maurens. Il y a aussi dans la  
même commune du Montbazillac la fon-  
taine de Maurens 1467 (Terr. p. s. t.). Dict. de Gourg.  
Usage. On apporte le tourin saupoudré de  
beaucoup de poivre aux époux la première  
nuit de leurs noces. Cet usage qui est  
assez répandu en Périgord n'est point confor-  
me à la décence. (fin)